

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGAIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

DERNIER AVIS DU TRESORIER

Aux Sociétaires n'ayant pas acquitté leur cotisation au 15 Avril (chèque postal : Lyon 101-98), il sera présenté, sans autre avis, une quittance majorée des frais de recouvrement.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Avril, à 20 h. 30

Vote sur l'admission de :

M. JACOB René, 280, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. Rey et Martin. — Mlle VERRIER Danielle, 3, rue Bayard, Roanne, parrains Mlle Pascal et Mme Fontaine. — M. GUY Roland, 22, rue St-Alban, Riorges, (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — M. CHAUMETTE Jean, 1, rue Gambetta, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — Mlle NÉEL, rue Brison, Roanne, parrains MM. Popier et Larue. — M. BONNABAUD Jean, 75, boulevard Baron du Marais, Roanne (Loire), parrains M. Larue et Mme Fontaine. — M. FOURNIER Marcel, 6, rue Lakanal, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — M. POLETTE Claude, 16, rue du Lycée, Roanne (Loire), parrain MM. Gault et Lefèvre. — M. COQUARD Vincent, 82, rue du Commerce, Roanne (Loire), parrains MM. Popier et Larue. — M. MURE Léon, 121, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains MM. Favier et Larue. — M. DOUCE DE LA SALLE, place Victor-Hugo, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Gault. — Dr BERNARD Robert, 90, rue de Charlieu, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. LAWALRÉE, Conservateur-Adjoint du Jardin botanique de l'Etat, Bruxelles (Belgique), parrains MM. Bange et Queney. — M. GINET André, 63, rue Pierre Sémart, Riorges (Loire), parrains MM. Gilles et Kühner. — M. AYMARD Jean, 9, rue Gabriel Vicaire, Bourg (Ain), parrains MM. Rey et Delorme. — M. POLLET, Le Périer (Isère), parrains MM. Barbezat et Bange. — M. DUFAY Claude, Observatoire de St-Genis-Laval (Rhône), parrains MM. Schaefer et Poulard. — M. RADISSON Augustin, 10, quai St-Clair, Lyon, parrains MM. Denninger et Coquillat. —

Rumex heterophyllus Schultz. — Bras du Rhône, aux îles Feray.

Polygonum mite Schr. — Dépressions des terrains bordant le Rhône. Plante assez abondante, méconnue par REVOL. On trouve également l'hybride avec *P. lapathifolium* en compagnie des parents.

Hydrocharis morsus-Ranae L. — Tournon, aux Goules (anciens bras sans communication actuelle avec le Rhône).

Hemerocallis fulva L. — Naturalisé aux îles Feray. S'étend par cercles excluant toute autre végétation.

Limodorum abortivum Sw. — Ravin boisé, sur débris de mica-schistes, vers le hameau de Pierres. Cette orchidée n'est donc pas particulière aux terrains calcaires, comme on l'écrit généralement.

Carex Pairaei Schur. — Espèce souvent méconnue à cause de sa ressemblance avec *C. muricata* dont les utricules sont cependant bien différents. Lieux secs incultes (anciennes vignes) vers le hameau de Pierres. Forme des touffes très compactes difficiles à entamer.

Poa palustris L. — Lieux incultes, plutôt couverts, au voisinage du Rhône, dans les dépressions inondées périodiquement. On observe surtout la var. *fertilis* Asch. et Gr. (*Poa fertilis* Host.) à épillets biflores. Une variété très robuste formant en général de grosses touffes et présentant des épillets à 3-4 fleurs, croît aux Goules, à la limite extérieure de la phragmitaie.

Il est singulier qu'une plante aussi remarquable ait échappé si longtemps à l'attention. On la retrouvera vraisemblablement dans les stations similaires de la vallée du Rhône où elle ne semble pas avoir été signalée jusqu'ici.

Présenté à la Section botanique en sa séance du 14 Février 1948.

THYMUS NEGLECTUS RONN. EN OISANS

par M. DEBRAY.

Une de nos amies, Mme C. PINEL, nous a remis quelques fragments de serpolet cueillis en Septembre 1947 à La Grave, sur les rocailles schisteuses au pied du versant Nord de la Meije, entre 1500 et 1800 m d'altitude.

Ces fragments portaient encore quelques rameaux fructifères desséchés, suffisants cependant pour que nous puissions y reconnaître *Thymus neglectus* Ronn.

Cette espèce, répandue sur une grande étendue de notre pays, où on peut la rencontrer en des variations nombreuses, comme les autres espèces de la section *Serpylla* Benth., est cependant fort peu connue des botanistes français. Son port, analogue à celui de *Th. Serpyllum* L. (*sensu stricto*) incite les observateurs non avertis à la confondre avec celui-ci, ou bien, s'ils examinent l'indument des rameaux florifères, à la rattacher à *Th. pulegioides* L. (= *Th. Chamaedrys* auct. gall.), dont le port et d'autres caractères sont tout différents. *Th. neglectus* Ronn. possède en effet, comme *Th. Serpyllum* L., des stolons allongés et rampants, des feuilles coriaces, cunéiformes à la base, à nervures camptodromes (c'est-à-dire non soudées en bourrelet à leur sommet), épaisses ou très saillantes au-dessous du limbe, des rameaux florifères

alignés en rangées sur les tiges principales. Homœophylle comme celui-ci, il s'en distingue par la disposition goniotriche de l'indument des rameaux florifères ; cette disposition, qu'on observera plus aisément sur la partie moyenne des rameaux, consiste dans le groupement des poils sur deux faces opposées du rameau, les deux autres faces étant glabres (ou presque). A chaque entrenœud, les faces poilues correspondent aux faces glabres des entrenœuds adjacents.

Chez notre spécimen de La Grave, les poils des rameaux sont courts (sensiblement plus courts que la grosseur du rameau) et courbés vers la base de la plante, caractère du type.

La station de La Grave nous paraît constituer un jalon intéressant de la limite orientale de l'aire de *Th. neglectus* Ronn. Celui-ci réunit en effet un ensemble de formes atlantiques et ne dépasse pas, probablement, le versant occidental de nos Alpes. Il n'est pas signalé en Europe centrale, ni en Italie, non plus à notre connaissance dans les Pays-Bas. Il a été trouvé cependant dans des récoltes récentes de thyms en Suisse occidentale (canton de Genève) (1).

Nous le connaissons de divers points du territoire français : Normandie, Bretagne, Ouest, Massif central, vallée du Rhône. Il existe en divers points des Iles britanniques (où le type a été découvert), probablement aussi en Norvège ; des formes en ont été décrites d'Espagne. Nous l'avons vu aussi du Groenland.

Nous pensons que les botanistes lyonnais, avertis maintenant, découvriront cette plante intéressante en des points nombreux de leur contrée et sans doute sous des formes diverses, différenciées par la nature de l'indument des rameaux et des feuilles, la forme de celles-ci, etc. Ils pourront aussi découvrir ses hybrides avec les espèces voisines, notamment *Th. Serpyllum* L. (s. s.) (\times *Th. Grenieri* Ronn.), *Th. pulegioides* L. (\times *Th. Jacksoni* Ronn.).

Observons que *Th. neglectus* Ronn. paraît, au moins dans nos plaines, moins sensible que *Th. Serpyllum* L. à la sécheresse du sol (*Th. Serpyllum* est très strictement xérophile). Cette particularité écologique peut aider à le découvrir.

Nous serons particulièrement reconnaissant à nos confrères lyonnais de faire connaître leurs observations sur cette plante et, d'une manière plus générale sur tous les thyms de la même section, dont la distribution en France est très imparfaitement connue.

Présenté à la Section botanique en sa séance du 14 Février 1948.

BIBLIOGRAPHIE

Jean LHOSTE. — *Ce qu'il faut savoir des maladies des plantes cultivées et de leurs ennemis*. 2 volumes. Paul Lechevalier, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris (VI^{me}).

Voici deux nouveaux volumes de la Collection « Savoir en Histoire Naturelle » Ils ont essentiellement pour but de présenter au public les innombrables ennemis des plantes cultivées, champignons et insectes principalement, et les différentes méthodes de lutte utilisées contre eux. L'ouvrage est divisé en deux parties :

1. P. AELLEN : Vorkommen und Verbreitung schweizerische Thymi, in Verhandlungen des Naturforschenden Gesellschaft in Basel, Bd LVI, 2. Teil, 1945, p. 172-178.